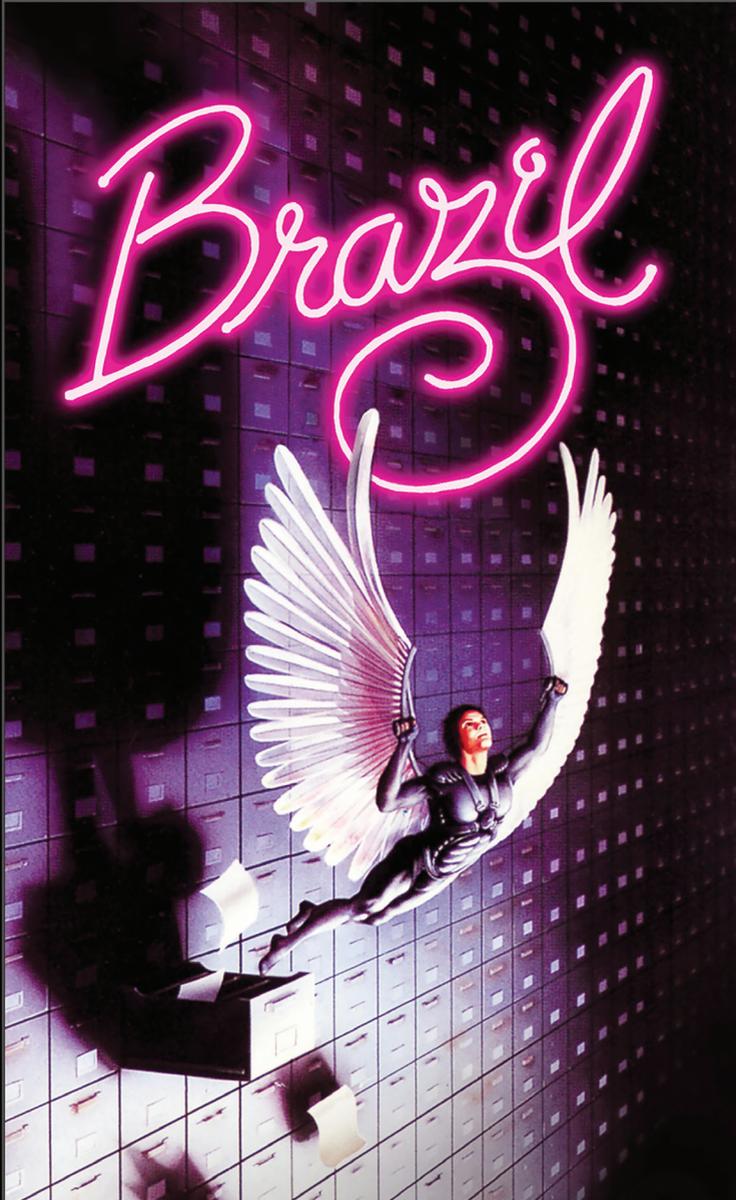


JONATHAN  
PRYCE

BOB  
HOSKINS

ROBERT  
DE NIRO



UN FILM DE TERRY GILLIAM

BRAZIL UN FILM DE TERRY GILLIAM  
AVEC JONATHAN PRYCE ROBERT DE NIRO KIM GREIST KATHERINE HELMOND IAN RICHARDSON MICHAEL PALIN BOB HOSKINS IAN HOLM  
ÉCRIT PAR CHARLES MCKEOWN TOM STOPPARD TERRY GILLIAM MUSIQUE MICHAEL KAMEN MONTAGE JULIAN DOYLE PRODUIT PAR ARNON MILCHAN  
Production : Embassy International Pictures - BRAZIL © 1984 Embassy International Pictures, N.V. © 2002 Monarchy Enterprises S.a.r.l. All rights reserved.



# Brazil

Un film de TERRY GILLIAM

GB • 1985 • 2h23 • Visa n° 59798 • VOSTF

**VERSION RESTAURÉE**

**Director's Cut**

**LAFCA AWARDS 1985**

MEILLEUR FILM, MEILLEUR RÉALISATEUR ET MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL.

**OSCARS 1986**

NOMINÉ POUR MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL ET LA MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

**FILM INDEPENDENT SPIRIT AWARDS 1993**

PRIX SPÉCIAL DU JURY

**DISTRIBUTION**

MARY-X DISTRIBUTION  
8 RUE LEMERCIER 75017 PARIS  
Tél : 06 84 86 40 70  
programmation.mary.x@gmail.com

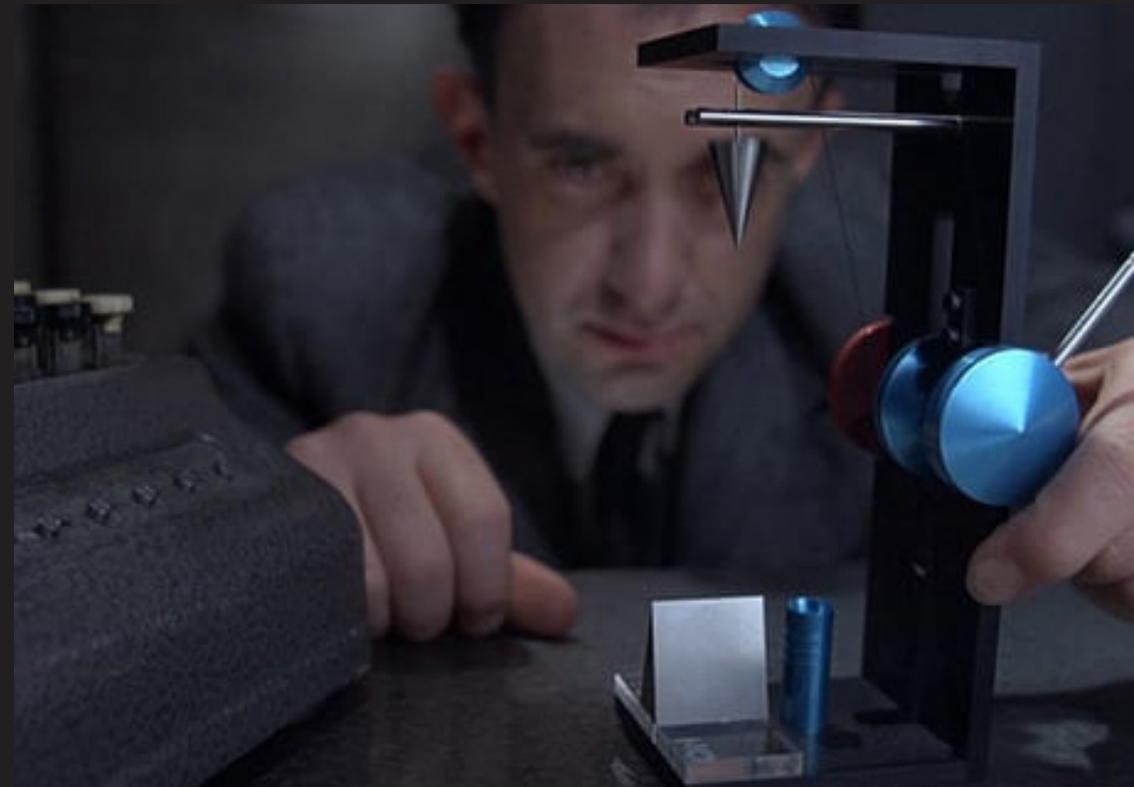
**PRESSE**

SF EVENTS  
Tél : 07 60 29 18 10  
presse@splendor-films.com

## SYNOPSIS

Sam Lowry est un bureaucrate dans un monde rétro-futuriste totalitaire. Il se contente de son travail et de sa petite vie tranquille tout en s'échappant en rêve dans un monde de héros romantiques. Son existence satisfaite, mais solitaire, se complique en raison d'une erreur administrative : un insecte tombe dans l'imprimante de l'ordinateur central du Service des recoupements au moment où doit être imprimé le nom d'Archibald Tuttle, le T devenant un B. C'est un Archibald Buttle parfaitement innocent qui fait l'objet d'une brutale arrestation à son domicile. Sam Lowry doit alors traiter cette erreur administrative. Il tente de réparer cette injustice en luttant contre un système extrêmement contrôlé qui le considère de plus en plus comme un dissident.

De prime abord, **Brazil s'intéresse à un fonctionnaire sans histoire, Sam Lowry, qui travaille au sein d'une énorme machine bureaucratique, le Ministère de l'Information, dont il devient rapidement la victime. C'est aussi l'histoire de quelqu'un qui ne prend pas la réalité au sérieux et qui perd trop de temps à rêver.** »  
Terry Gilliam



## NOTES DE PRODUCTION

J'ai commencé à travailler sur *Brazil* juste après *Le Sens de la vie*. D'autant qu'à partir de là, le groupe Monty Python a plus ou moins cessé d'exister en tant qu'entité réelle et formelle. Ce qu'il y avait de fascinant, c'était de créer un univers cohérent et différent. J'ai mêlé des éléments de tout le XX<sup>e</sup> siècle. Costumes 1940, architecture fasciste des années 30 pour donner une impression de familiarité générale et quand même de différence. » Terry Gilliam

Lors d'une nuit alcoolisée dans un bar parisien l'ex-Monty Python, Terry Gilliam, qui rêve de mettre en scène une fable d'anticipation aux allures d'un conte de fée cauchemardesque, rencontre le producteur Arnon Milchan et réussit à le convaincre de financer son projet, *Brazil*. Rejoints par Universal qui accepte de co-produire le film, ils démarrent en novembre 83 avec un modeste budget de quinze millions de dollars et seulement douze courtes semaines de préproduction. Commence alors un tournage épuisant avec un scénario sept fois modifié. La chambre de torture est filmée à l'intérieur d'une tour aéroréfrigérante. Les scènes « urbaines » types Metropolis et celle de la chapelle mortuaire sont tournées aux Espaces d'Abraxas à Noisy-le-Grand. Pour réaliser les effets spéciaux des séquences de rêve, Gilliam fait appel à George Gibbs et au concepteur de modèles réduits Richard Conway, avec lesquels il avait précédemment travaillé sur *Monty Python : Le Sens de la vie* (1983). Gilliam y avait d'ailleurs réalisé une sorte de préambule à *Brazil* : le court métrage *The Crimson Permanent Assurance*, qui ouvre le film, est une brillante satire sur un groupe de fonctionnaires qui déclenchent une mutinerie contre leurs superviseurs. *Brazil*, comme le classique de la samba dont les variations orchestrales de Michael Kamen sont le leit-motif qui nous accompagne tout au long du film, *Brazil* aussi comme un symbole de l'exotisme, *Brazil* comme cette ville dont l'architecture un peu folle impressionna le réalisateur américain lors d'un voyage.

La première idée de *Brazil*, c'est une image. Je faisais du repérage au pays de Galles en vu du tournage de *Jabberwocky*, et je visitais une petite ville industrielle avec des aciéries. Une ville horrible dans une région minière. La plage était complètement noire, à cause de la poussière de charbon. C'était tellement noir qu'on se serait cru à la tombée de la nuit. Je suis allé sur la plage, une sorte de décharge publique, et j'ai vu un homme assis seul, avec un transistor, passant d'une station à l'autre et tombant par hasard sur le thème « Brazil » (de Ary Barroso). Un rythme semblable n'existe pas dans son monde. De toute sa vie, cet homme n'avait jamais écouté une musique pareille, entraînante, romantique, gaie, syncopée et évocatrice d'évasion latine, suggérant qu'au-delà des tours d'acières et des gratte-ciels se trouve un monde luxuriant et paisible. Parce que cette musique l'obsède, elle change sa vie. Pour cette raison, je tenais à ce que le titre du film soit celui de cette chanson. » Terry Gilliam

*Brazil*, le pays d'où proviendrait l'insecte par lequel tout arrive. Dans leurs premiers jets de scénario, Terry Gilliam et ses collaborateurs avaient aussi imaginé baptiser le film *Ministère des tortures* puis *Voilà pourquoi la bourgeoisie craint* ou à *Comment j'ai appris à vivre avec le système*, clin d'œil à *Dr Folamour* ou : *comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe* de Stanley Kubrick (1964). Gilliam avait même pensé appeler son film *1984 1/2*, astucieux mélange entre le *1984* de Georges Orwell (1949) et le *8 1/2* de Federico Fellini (1963) que Gilliam cite souvent comme l'une des influences déterminantes sur son style visuel. Le mariage de ces deux styles sera omniprésent dans les ambiances ressenties tout du long de son film.

J'étais tétanisé de peur en voyant 1984 [sorti en plein tournage de *Brazil* - ndlr] Au bout de dix minutes, je geignais : « Tout est là ». Ils avaient même utilisé plusieurs lieux de tournage où nous avons filmé, quoique sous des angles différents... Mais une fois le film terminé, j'ai compris que ça n'avait pas d'importance. Le moteur de leur film est complètement différent du nôtre » Terry Gilliam

Comme dans le roman d'Orwell, que Gilliam jure ne pas avoir lu avant son film, ou dans le film de Radford, *Brazil* aborde des thématiques telles que l'exercice du libre arbitre, du prix de la liberté, celle d'une société sous le joug d'un État dictatorial à la bureaucratie toute-puissante. Participant à la légende de *Brazil*, le conflit entre Terry Gilliam et Sid Sheinberg à l'époque à la tête d'Universal, fait désormais partie de l'histoire du cinéma. Relaté dans le documentaire *The Battle of Brazil*, il a abouti à pas moins de trois versions différentes du film. Jugée trop sombre par Universal la fin est remaniée avec un happy end dans ce qui sera connu comme la version de Sheinberg ou *Love conquers all*. Le film réduit à 94 minutes provoque la colère de Terry Gilliam qui décide de retravailler *Brazil* en une version de 132 minutes pour sa sortie américaine. S'engage alors une vraie bataille médiatique. Gilliam et Arnon Milchan décident de montrer secrètement leur version aux journalistes et achète une pleine page dans *Variety* portant le simple message « Cher Sid Sheinberg, quand allez-vous sortir mon film *Brazil* ? » (Gilliam joue ici sur le double sens de « release » en anglais : à la fois libérer et sortir un film). En décembre 1985, pour les punir, Universal distribue le film aux États-Unis sur un nombre restreint de copies. Peu de gens voient donc l'œuvre en salle, mais la rumeur enfle vite : *Brazil* est un pur chef-d'œuvre. À noter que le réalisateur a retenu les suggestions de Sheinberg pour modifier le début et la fin du film. La version internationale s'ouvre sans musique. La première image n'est pas le travelling dans le ciel, mais le zoom out sur le moniteur de télévision. Il se termine avec Sam sur la chaise de torture et les murs gris de la chambre comme toile de fond. Sheinberg avait dit que la fin serait plus acceptable avec des nuages à la place de ces murs. Gilliam a donc acheté des plans de ciel au producteur de *L'Histoire sans fin* au cas où les siens ne fonctionneraient pas. Le mouvement était spectaculaire et Gilliam était d'accord avec ces deux changements. La troisième version dite européenne, d'une durée de 142 minutes, est la version jugée finale par Terry Gilliam. C'est aussi celle que l'Europe a eu la chance de découvrir et dans laquelle Sidney Sheinberg, est crédité comme le « worst boy », soit « pire garçon ».

Devenu culte, *Brazil* ne cesse d'être cité dans la culture populaire :

- La publicité « Mazda : Le Punk », en 1987, parodie le film de Terry Gilliam.
- Le magazine de cinéma français *Brazil* (2002 – 2011) emprunta son nom au film considéré comme emblématique d'une certaine vision du cinéma.
- Entre 1998 et 2018, Les Guignols de l'info ont repris l'aspect bureaucratique oppressant décrit dans *Brazil* et le leit-motif musical pour imaginer la World Company.
- La musique est aussi utilisée pour le générique de la série *Flander's Company* diffusée sur Nolife entre 2008 et 2012.
- Récemment, dans la saison 2 de la série *Stranger Thing* (2017), on voit la personnage principale porter le masque de bébé identique à celui du film de Gilliam.



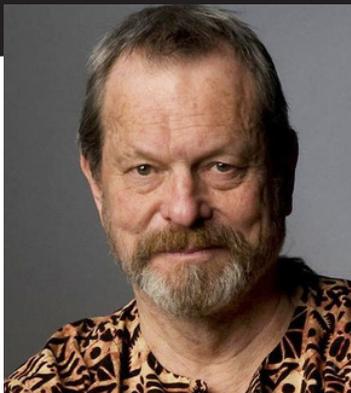
## TERRY GILLIAM (1940)

« C'est un film fou fait par un fou. Enfin un fou qui veut bien reconnaître sa folie, alors que la plupart des gens la cachent » Terry Gilliam

Terry Gilliam naît en 1940 à Minneapolis (Minnesota). Naturalisé britannique en 1968, il renonce à la nationalité américaine en janvier 2006. Après avoir débuté une carrière de dessinateur (Mad, le magazine d'Harvey Kurtzman l'influence particulièrement à cette époque), il devient illustrateur, puis rédacteur en chef d'une revue satirique. C'est à cette époque qu'il rencontre John Cleese. En 1965, il fait son service militaire puis part pour un tour de l'Europe. Il visite l'Allemagne, l'Italie et la France, où il travaille avec René Goscinny pour le magazine Pilote.

De retour à Los Angeles, Terry Gilliam et Joel Siegel publient un livre : *The Cocktail People*. Grâce à Siegel, il est embauché dans une agence publicitaire réalisant des affiches pour Universal Pictures. En 1967, après avoir été mis à la porte, il part pour Londres où ses talents de dessinateurs lui permettent d'exercer pour plusieurs revues puis pour la télévision.

Grâce à John Cleese en 1969, il est invité à rejoindre la troupe comique des Monty Python. Gilliam devient acteur et auteur des animations qui relient les sketches entre eux (souvent des collages loufoques) de la série télé *Monty Python's Flying Circus*. Le succès est phénoménal. Commence alors une grande aventure dans le domaine de l'absurde pour le seul américain de la bande, que ce soit à la télévision ou au cinéma avec des films désormais cultes comme *Monty Python, sacré Graal* (1975) ou *Monty Python, le sens de la vie* (1983). En 1974, Terry Gilliam se lance seul dans la réalisation avec un premier long métrage intitulé *Jabberwocky* (1977), qui dévoile déjà la facette fantaisiste et hors-norme du cinéaste. La même année, il écrit et joue dans *Monty Python : La Vie de Brian* de Terry Jones (1979). Il enchaîne avec *Bandits, bandits* (1981) puis avec le nouveau film des Monty Python, grand prix spécial du jury au festival de Cannes 1983, *Monty Python : Le Sens de la vie*, où Gilliam réalise en solo la scène d'ouverture du film, *The Crimson Permanent Assurance* qui préfigure déjà *Brazil* (1985). Néo-expressionniste, baroque, post-moderne, *Brazil* décrit un univers sombre, oppressant et fourmillant de détails, que l'on retrouve dans d'autres œuvres du réalisateur tels que *Bandits, bandits, Jabberwocky* ou par la suite dans *L'Armée des douze singes* (1995). Ses longs métrages suivants restent empreints de fantastique comme en témoignent *Les Aventures du baron de Münchhausen* (1988), la fable contemporaine *Fisher King / Le roi pêcheur* (1991) et le futuriste *L'Armée des 12 singes*. Avec *Las Vegas parano* (1998), l'adaptation déjantée du roman éponyme de Hunter S. Thompson, il revient à une certaine réalité. En 2001, Terry Gilliam débute le tournage de *L'Homme qui tua Don Quichotte*, avec Jean Rochefort et Johnny Depp. (À noter que *Don Quichotte* de Cervantès compte parmi les inspirations de *Brazil*). Sur ce nouveau film, les pépins les plus divers s'accumulent sur le plateau à tel point que le projet tombe à l'eau après seulement quelques jours de prises de vues. Deux ans plus tard sortira en salles le documentaire *Lost in la Mancha*, qui retrace le tournage-catastrophe de ce film maudit.



En 2005, se remettant peu à peu de cet échec, le réalisateur se penche sur le destin des Frères Grimm qu'incarneront à l'écran Matt Damon et Heath Ledger. Lassé de la machine hollywoodienne, il revient avec un projet plus intime : l'inquiétant conte *Tideland*, mélange entre *Psychose* et *Alice au pays des merveilles* de ses propres dires. Le film peine à trouver son public. Le réalisateur ne se décourage pas pour autant et décide de laisser libre cours à son imagination avec *L'Imaginarium du Docteur Parnassus*. Malheureusement, il est une nouvelle fois frappé de malchance puisque l'acteur principal Heath Ledger est retrouvé mort pendant le tournage, menaçant ainsi le projet. Il est finalement remplacé par trois acteurs prestigieux (Johnny Depp, Jude Law et Colin Farrell), et *L'Imaginarium du Docteur Parnassus* parvient finalement à sortir sur les écrans après avoir été diffusé une première fois, hors compétition, au Festival de Cannes en mai 2009. Continuant à travailler sur son projet *Don Quichotte*, Gilliam change de registre en filmant un concert du groupe canadien Arcade Fire, en 2010, et se fait pour la première fois, l'année suivante, metteur en scène d'opéra à Londres, pour *La Damnation de Faust* de Berlioz. Acclamé dans les deux cas par le public et la critique, il accepte finalement en 2012 de réaliser *Zero Theorem*, film qui lui avait été proposé en 2009 mais qu'il avait dû repousser du fait de son emploi du temps. Avec Christoph Waltz en tête d'affiche, le film se place directement dans la lignée de *Brazil* (1985). Le cinéaste n'abandonne pas l'idée de porter le héros de la Mancha sur grand écran. En 2018, après de nombreuses péripéties, la sixième tentative est la bonne. *L'Homme qui tua Don Quichotte* démarré en 1996 voit enfin le jour. L'humour noir, explosif de *Brazil*, deviendra l'une des signatures du réalisateur. Ses films dépeignent souvent un univers très sombre et pessimiste, caricaturant les aspects les plus vils de notre société. Son style très distinctif crée une atmosphère surréaliste. Ses sujets de prédilection : la technologie, la bureaucratie, et la surconsommation qui sont les maux de notre société. Les héros de ses films tentent de fuir un monde en perdition, par l'imagination, le rêve ou même la drogue. Pour créer le monde hallucinatoire de ses personnages, Terry Gilliam utilise un objectif 14 mm qui maintenant est connu sous le nom de « Gilliam ». Ses films se distinguent par un univers poétique singulier, à l'esthétique très soignée.

### FILMOGRAPHIE (RÉALISATEUR)

1975 : *Monty Python : Sacré Graal ! (Monty Python and the Holy Grail)* co-réalisé avec Terry Jones

1977 : *Jabberwocky*

1981 : *Bandits, bandits (Time Bandits)*

1985 : *Brazil*

1988 : *Les Aventures du baron de Münchhausen (The Adventures of Baron Munchausen)*

1991 : *Le Roi pêcheur (The Fisher King)*

1995 : *L'Armée des douze singes (Twelve Monkeys)*

1998 : *Las Vegas Parano (Fear and Loathing in Las Vegas)*

2005 : *Les Frères Grimm (The Brothers Grimm)*

2005 : *Tideland*

2009 : *L'Imaginarium du docteur Parnassus (The Imaginarium of Doctor Parnassus)*

2013 : *Zero Theorem (The Zero Theorem)*

2018 : *L'Homme qui tua Don Quichotte (The Man Who Killed Don Quixote)*

Les influences, il faut les absorber... Cela fait partie de notre boulot... Les assimiler... Les digérer comme une plante carnivore... Pas la peine de chercher à comprendre... Ce que j'aime dans le surréalisme, justement, c'est qu'il s'adresse à l'inconscient... Depuis Freud, on veut tout comprendre, tout expliquer... Je suis contre... Il faut accepter les choses comme elles viennent... Les gnomes, les licornes, les méchantes fées... Ils avaient raison au Moyen-Age... Mais pour en revenir à Freud, ma psychanalyse à moi, ce sont mes films... Et pour en revenir aux influences, Piranèse m'a beaucoup influencé pour les décors du film... La façon qu'il a de dramatiser les perspectives dans les dessins... Sous son crayon, tout devient géant... monumental... J'ai utilisé des lentilles à courtes focales pour déformer les perspectives et rendre ce gigantisme... » Terry Gilliam



**LES ACTEURS**

## ROBERT DE NIRO (1943)

Né le 17 août 1943 à New York, est un acteur, réalisateur et producteur de cinéma américain naturalisé italien. Acteur de Scorsese, De Palma, Coppola, il incarne une exigence d'actorat avec un perfectionnisme jusqu'au boutisme. Il apprend le saxophone pour la comédie musicale *New York, New York* (1977), à vivre aux côtés de mineurs-sidérurgistes pour *Voyage au bout de l'enfer* (1978), à prendre trente kilos pour jouer un boxeur sur le déclin dans *Raging Bull* (1980), performance qui lui vaut l'Oscar du Meilleur acteur, ou encore à apprendre la messe en latin pour les besoins de *Sanglantes confessions*. Parallèlement à la fructueuse collaboration qu'il poursuit avec Martin Scorsese (*La Valse des pantins*, *Les Affranchis*, *Les Nerfs à vif*, *Casino*), Robert De Niro joue la carte de la diversité avec plus ou moins de succès. On le retrouve ainsi au générique de films de gangsters, dont il s'est fait une spécialité (*Il était une fois en Amérique* de Sergio Leone, *Les Incorruptibles* de Brian De Palma), de films d'anticipation tels que *Brazil*, 1985), de fresques historiques (Mission de Roland Joffé, Palme d'or à Cannes en 1986 – qui ressortira en salles en 2023), de thrillers comme *Angel Heart* d'Alan Parker (1987) ou encore de comédies comme *Midnight Run* de Martin Brest (1988).

En 58 ans de carrière, il aura tourné dans 137 films, produit une trentaine de films, réalisé 2 longs métrages et aura remporté de nombreuses distinctions dans les plus grands festivals mondiaux. En novembre 2022, il sera à l'affiche d'*Amsterdam* de David O. Russell. Il retrouvera Martin Scorsese dans *Killers of the Flower Moon*.



## TERRY GILLIAM À PROPOS DE ROBERT DE NIRO

Il arriva avec toute son expérience et sa concentration légendaire. Je lui ai dit qu'il n'en avait pas besoin. Son rôle était positif et gai. Il fallait seulement qu'il se laisse aller. »



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### RÉALISATEUR

1993 : *Il était une fois le Bronx* (A Bronx Tale)  
2006 : *Raisons d'État* (The Good Shepherd)

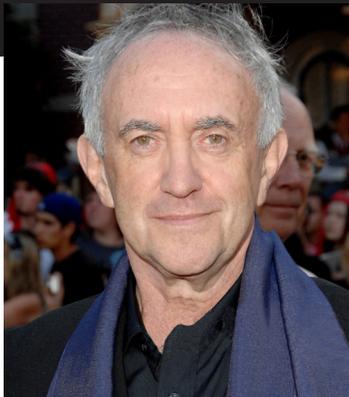
### ACTEUR

1968 : *Greetings* de Brian De Palma  
1969 : *The Wedding Party* de Brian De Palma  
1970 : *Hi, Mom!* de Brian De Palma  
1973 : *Mean Streets* de Martin Scorsese  
1974 : *Le Parrain 2* de Francis Ford Coppola  
1976 : *Taxi Driver* de Martin Scorsese  
1976 : *1900* (Novecento) de Bernardo Bertolucci  
1976 : *Le Dernier Nabab* d'Elia Kazan  
1977 : *New York, New York* de Martin Scorsese  
1978 : *Voyage au bout de l'enfer* de Michael Cimino  
1980 : *Raging Bull* de Martin Scorsese

1983 : *La Valse des pantins* de Martin Scorsese  
1984 : *Il était une fois en Amérique* de Sergio Leone  
1985 : *Brazil* de Terry Gilliam  
1986 : *Mission* de Roland Joffé  
1987 : *Aux portes de l'enfer* (*Angel Heart*) d'Alan Parker  
1987 : *Les Incorruptibles* de Brian De Palma  
1988 : *Midnight Run* de Martin Brest  
1990 : *Les Affranchis* de Martin Scorsese  
1995 : *Casino* de Martin Scorsese  
1995 : *Heat* de Michael Mann  
1996 : *Sleepers* de Barry Levinson  
1997 : *Des hommes d'influence* de Barry Levinson  
1997 : *Jackie Brown* de Quentin Tarantino  
1998 : *Ronin* de John Frankenheimer  
2010 : *Machete* de Robert Rodriguez  
2019 : *Joker* de Todd Phillips  
2019 : *The Irishman* de Martin Scorsese  
2022 : *Amsterdam* de David O. Russell

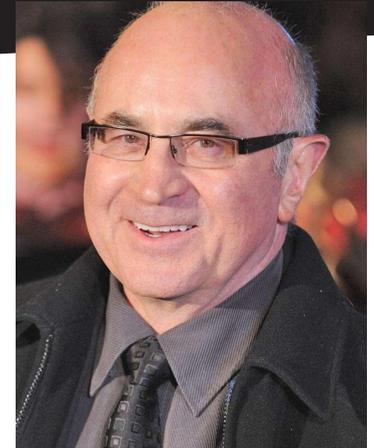
## JONATHAN PRYCE (1947)

Jonathan PRYCE est un acteur britannique, né le 1<sup>er</sup> juin 1947 dans le Flintshire (pays de Galles). Diplômé de la Royal Academy of Dramatic Art, il exerce à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision. Révélé par la série télévisée de 1972 *Doomwatch*, il débute sur le grand écran dans *Le Voyage des damnés* de Stuart Rosenberg (1976). Il tourne ensuite dans de nombreux longs métrages mais c'est son interprétation de Sam Lowry dans *Brazil* qui lui offre la renommée. L'acteur retrouvera Terry Gilliam sur *Les Aventures du baron de Munchausen* (1988), *Les Frères Grimm* (2005) et sur *L'Homme qui tua Don Quichotte* (2018). Pendant les années 90, il enchaîne les tournages. On le verra notamment dans *Glengarry* de James Foley (1992), dans *D'une femme à l'autre* de Charlotte Brandström (1993), ou dans *Le Temps de l'innocence* (1993) de Martin Scorsese. En 1995, il reçoit le Prix d'interprétation masculine à Cannes pour son rôle dans *Carrington* de Christopher Hampton. En 1996, on le voit dans la comédie musicale *Evita* d'Alan Parker aux côtés de Madonna. Aimant l'action, il jongle avec les genres. On le retrouve dans *Demain ne meurt jamais* de Roger Spottiswoode (1996), *Ronin* de John Frankenheimer où il campe, face à De Niro, un méchant mémorable (1998) et *Stigmata* (1999) dans la peau d'un cardinal aux prises avec les forces du mal. En 2003, il prend part à l'aventure *Pirates des Caraïbes* en campant le gouverneur Swann dans les 3 premiers volets de la saga. Il joue dans des registres très variés, de la comédie romantique en passant par le western. Il est aussi à la télévision (en 2015, il incarne Le Grand Moineau dans les cinquième et sixième saisons de la série *Game of Thrones*) et au théâtre (il continue à interpréter de grands classiques, avec une prédilection pour Shakespeare, mais aussi des auteurs contemporains comme David Mamet ou Florian Zeller). En 2019, il joue le pape François dans *Les Deux Papes* qui lui vaut en 2020 sa première nomination aux Oscars dans la catégorie meilleur acteur. En avril 2022, il était à l'affiche dans le film *Le Couteau par la lame*, un thriller de Janus Metz Pedersen. En 45 ans de carrière, il aura tourné dans plus de 90 films, dont 4 films de Terry Gilliam.



## BOB HOSKINS (1942 – 2012)

Bob Hoskins, acteur, réalisateur, producteur délégué américain né en 1942 et mort en 2012, s'est déjà essayé à plusieurs métiers lorsqu'il découvre le théâtre à l'âge de vingt-six ans. Il s'impose rapidement dans le milieu, puis décroche des rôles dans des séries télévisées. À la même époque, il commence à apparaître au cinéma dans *Up the front* (1972) de Bob Kellett, ou *Inserts* en 1974. Il continue ces allers-retours entre théâtre, télévision et cinéma pendant toute la durée des années 1970, s'imposant comme une figure récurrente et reconnue du paysage audiovisuel britannique. Dès le début des années 1980, il s'impose au grand public grâce à son rôle de gangster dans *Racket* de John Mackenzie, qui lui vaut une nomination au BAFTA. Il enchaîne alors les rôles importants, apparaissant en manager brutal dans *The Wall* d'Alan Parker (1982), ou dans les adaptations de grands opéras (*Othello*). Sa carrière décolle, les récompenses arrivent, les grands noms font appel à lui, et les projets ambitieux se multiplient : *Cotton club* (1984) de Francis Ford Coppola, *Brazil* et *Mona Lisa* de Neil Jordan (1987) avec qui il atteint la reconnaissance ultime en obtenant un Prix d'interprétation à Cannes, un Golden Globes et une nomination à l'Oscar. Bien qu'il excelle dans la gravité, l'acteur n'hésite dès lors pas à se servir de son physique bonhomme pour endosser des rôles plus légers. Il est détective privé dans *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Robert Zemeckis (1988), puis pirate dans le *Hook* de Steven Spielberg. Cette apogée lui permet de mettre en chantier sa première réalisation, *The Raggedy Rawney*, en 1988. Au cours de ses plus de 40 ans de carrière, il aura joué dans plus de 85 films et aura su se faire une place de choix dans les rangs des grands acteurs, pouvant être tout aussi bien le plus horrible des personnages que le plus gentil des hommes.



### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1976 : *Le Voyage des damnés*
- 1985 : *Brazil* de Terry Gilliam
- 1986 : *Jumpin' Jack Flash* de Penny Marshall
- 1987 : *Man on Fire* d'Élie Chouraqui
- 1989 : *Les Aventures du baron de Münchhausen* de Terry Gilliam
- 1992 : *Glengarry* de James Foley
- 1993 : *Dark Blood* de George Sluizer
- 1993 : *Le Temps de l'innocence* de Martin Scorsese
- 1995 : *Carrington* de Christopher Hampton
- 1996 : *Evita* d'Alan Parker
- 1997 : *Demain ne meurt jamais* de Roger Spottiswoode
- 1998 : *Ronin* de John Frankenheimer
- 2005 : *Les Frères Grimm* de Terry Gilliam
- 2014 : *The Salvation* de Kristian Levring
- 2018 : *L'Homme qui tua Don Quichotte* de Terry Gilliam
- 2019 : *Les Deux Papes (The Two Popes)* de Fernando Meirelles
- 2022 : *Le Couteau par la lame* de Janus Metz Pedersen

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1982 : *The Wall* d'Alan Parker
- 1984 : *Cotton Club* de Francis Ford Coppola
- 1985 : *Brazil* de Terry Gilliam
- 1986 : *Mona Lisa* de Neil Jordan
- 1987 : *L'Irlandais* de Mike Hodges
- 1988 : *Qui veut la peau de Roger Rabbit* de Robert Zemeckis
- 1991 : *Hook ou la Revanche du Capitaine Crochet* de Steven Spielberg
- 1995 : *Nixon* d'Oliver Stone
- 1999 : *Le Voyage de Félicia* d'Atom Egoyan
- 2001 : *Stalingrad* de Jean-Jacques Annaud
- 2004 : *Madame Henderson présente* de Stephen Frears
- 2005 : *Danny the Dog* de Louis Leterrier
- 2008 : *Go Go Tales* d'Abel Ferrara
- 2010 : *We Want Sex Equality* de Nigel Cole
- 2012 : *Blanche-Neige et le Chasseur* de Rupert Sanders

## KIM GREIST (1958)

Kim Greist est née à Stamford, Connecticut en 1958. Formée à la scène, elle a passé une partie de sa fin d'adolescence en Europe comme mannequin professionnel. À 20 ans, elle retourne aux États-Unis et lance sa carrière d'actrice au théâtre. Elle apparaît pour la première fois au cinéma dans le film d'horreur *C.H.U.D.* de Douglas Cheek (1984). En 1985, elle fait une apparition dans un épisode de *Miami Vice*. La même année, elle interprète le rôle de Jill Layton, chauffeur rebelle, fantasme féminin et voisine de Sam Lawry dans *Brazil*. Dans les années 1980, on la voit aussi dans *Manhunter* de Michael Mann (1986 coiffant au poteau Jamie Lee Curtis, Ellen Barkin, Madonna, Rebecca DeMornay, Kelly McGillis et Rosanna Arquette), *Balance maman hors du train* de et avec Danny DeVito (1987), ou dans *Le Mot de la fin* de David Seltzer, aux côtés de Tom Hanks et John Goodman (1988). Dans les années 1990, elle continue d'apparaître au cinéma et à la télévision dans *Why me? Un plan d'enfer* de Gene Quintano avec Christopher Lambert et Christopher Lloyd (1990), dans *L'incroyable voyage* de Duwayne Dunham avec Michael J. Fox (1993) et, pour la télévision dans *Roswell, le mystère* de Jeremy Kagan avec Kyle MacLachlan et Martin Sheen (1994). En 2001, après être apparue dans plusieurs autres films et séries TV, elle prend sa retraite d'actrice.



**Aux différents étages, j'ai voulu montrer différentes sortes de fonctionnaires. Les uns habillés de gris mais conservant une certaine autonomie, d'autres plus américanisés au pas de course dans les couloirs, toujours en train de se renseigner, d'étudier et de décider. Je ne suis pas tendre avec les vieilles dames entre les mains de leurs chirurgiens esthétiques. Mais Jill, ma jeune héroïne, n'est guère à son aise non plus dans ce monde où il faut fuir tout contact, toute sentimentalité si l'on veut survivre. »** Terry Gilliam



# LE SCÉNARIO

## TOM STOPPARD

Tom Stoppard, dramaturge metteur en scène et scénariste britannique, est né le 3 juillet 1937 à Zlín en Tchécoslovaquie. Il débute en 1954 comme journaliste, écrit *Enter a free man*, sa première pièce en 1960. La première qu'il monte est *Rosencrantz and Guildenstern are dead* dont il tirera lui-même un film en 1990. Tom Stoppard a également écrit de nombreuses pièces radiophoniques, des adaptations pour la télévision et des scénarios, dont les célèbres *Brazil* (nominé aux Oscars) au côté de Terry Gilliam et de Charles McKeown et *Shakespeare in Love* (Oscar du meilleur film et du meilleur scénario). Il a aussi traduit et adapté des pièces de Sławomir Mrożek, Arthur Schnitzler, Federico Garcia Lorca et Václav Havel. Il est devenu membre de l'Outrapo et a été anobli par Élisabeth II en 1997. Il est par ailleurs réalisateur d'un seul film à ce jour : *Rosencrantz & Guildenstern sont morts* (d'après sa pièce), sorti en 1990 (film qui a remporté le Lion d'or à la Mostra de Venise), d'une trentaine de pièces de théâtre, d'un roman, d'œuvres originales pour la radio et de nombreux scénarios pour la télévision et le cinéma.



**J'aime beaucoup Philip K. Dick et je crois que la transposition de son univers dans Blade Runner était un échec total. Je suis fier de la comparaison. Nous sommes, en effet, très proches. Il y a cette même complexité. Là, Tom Stoppard, qui a retravaillé mon premier script, m'a beaucoup aidé à simplifier les choses. Je n'ai pas voulu, par exemple, écrire une œuvre ouvertement politique. La critique de la bureaucratie est évidente mais je crois qu'elle vise l'ensemble des pays occidentaux.»** Terry Gilliam

## FILMOGRAPHIE

### RÉALISATEUR

1990 : *Rosencrantz et Guildenstern sont morts* - Également scénariste

### SCÉNARISTE

1975 : *Three Men in a Boat* d'après le roman Jerome K. Jerome pour BBC Television  
1975 : *The Boundary* co-écrit avec Clive Exton pour la BBC  
1978 : *Despair* de Rainer Werner Fassbinder d'après le roman de Vladimir Nabokov  
1979 : *Human Factor* d'Otto Preminger, d'après le roman de Graham Greene  
1985 : *Brazil* avec Terry Gilliam et Charles McKeown  
1987 : *L'empire du soleil* de Steven Spielberg (premier script)  
1998 : *Shakespeare in Love* de John Madden, co-écrit avec Marc Norman  
1998 : *Embrouille à Poodle Springs* de Bob Rafelson, d'après le roman de R. B. Parker et R. Chandler  
1989 : *Indiana Jones et la Dernière Croisade* de Steven Spielberg (script final)  
1990 : *La maison Russie* de Fred Schepisi d'après le roman de John Le Carré  
2000 : *Vatel* de Roland Joffé, co-écrit avec Jeanne Labrune  
2001 : *Enigma* de Michael Apted, d'après le roman de Robert Harris  
2005 : *À la croisée des mondes : La Boussole d'or* de Chris Weitz (premier script)  
2012 : *Anna Karenina* de Joe Wright d'après le roman de Tolstoï  
2013 : *Parade's End* (série télévisée)  
2015 : *Tulip Fever* de Justin Chadwick d'après Le Peintre des vanités de Deborah Moggach

## LA MUSIQUE

### MICHAEL KAMEN (1948 - 2003)

Michael Kamen a étudié dans la prestigieuse école de musique de Juilliard à New-York, où il a appris le hautbois. Il est rapidement devenu chef d'orchestre.

À la télévision, il a composé pour la série de la BBC *Edge of Darkness*, où il a collaboré avec Eric Clapton. Les deux compères furent récompensés par un BAFTA Award pour leur travail. Il a aussi composé la musique des séries TV produites par HBO *Frères d'armes* et *De la Terre à la Lune*.

Michael Kamen a écrit onze ballets et a composé aussi de nombreuses bandes originales de films comme *Brazil*, *Highlander*, *L'Arme fatale* (pour lequel il a retrouvé Eric Clapton), *Die Hard*, *Permis de tuer*, *Robin des Bois : Prince des voleurs*, *X-Men* et beaucoup d'autres.

En 1991, il a travaillé avec Metallica sur le *Black Album* (en particulier *Nothing Else Matters*) et en 1999 sur le concert symphonique d'où est tiré l'album *S&M*. Toujours en 1991, il a donné un concert avec Aerosmith pour les 10 ans de MTV. Il a également collaboré avec Pink Floyd sur les albums *The Wall* et *The Final Cut*, avec Roger Waters sur *The Pros and Cons of Hitch Hiking*, mais aussi avec Sting, David Bowie, Kate Bush, Bryan Adams, Queen, Eurythmics, Queensryche, Rush, Herbie Hancock, ou encore Lenny Kravitz.

Michael Kamen a été nommé deux fois aux Oscars et a remporté 4 Grammy Awards, 2 Golden Globe Awards, 2 Ivor Novello Awards, un Annie ainsi qu'un Emmy Award. Michael Kamen souffrait d'une sclérose en plaques. Il décède d'une crise cardiaque dans son appartement londonien le 18 novembre 2003.





## LE CHEF OPÉRATEUR ROGER PRATT (1947)

Roger Pratt est né le 27 février 1947 à Leicester (Midlands de l'Est, Angleterre). Il est membre de la British Society of Cinematographers. Au cinéma, Roger Pratt débute comme deuxième assistant opérateur sur *Bleak Moments* de Mike Leigh, sorti en 1971. Aux côtés du réalisateur Terry Gilliam, il est technicien des effets visuels sur *Monty Python : Sacré Graal !* (1975), puis premier assistant opérateur sur *Jabberwocky* (1977). Après sept courts métrages documentaires à partir 1976, sa première fiction comme chef opérateur est le court métrage *Black Angel* de Roger Christian, sorti en 1979 ; à ce poste, son dernier film à ce jour est *Karaté Kid* d'Harald Zwart, avec Jackie Chan, sorti en 2010.



Comme directeur de la photographie, il assiste notamment Mike Leigh (*High Hopes* - 1988), Tim Burton (*Batman* - 1989), Richard Attenborough (*Les Ombres du cœur* - 1993), Kenneth Branagh (*Frankenstein* - 1994), Terry Gilliam (*L'Armée des douze singes* - 1995), ou encore Neil Jordan (*La Fin d'une liaison* - 1999), entre autres. Il dirige aussi les prises de vues de deux films (sortis en 2002 et 2005) de la saga *Harry Potter*. Pour la télévision, Roger Pratt contribue à quelques séries et téléfilms, à partir de 1984. Il reçoit diverses distinctions au cours de sa carrière, dont deux nominations au British Academy Film Award de la meilleure photographie, et une autre à l'Oscar, dans la même catégorie.

## FICHE ARTISTIQUE

Jonathan PRYCE : Sam Lowry  
Robert DE NIRO : Harry Tuttle  
Kim GREIST : Jill Layton  
Katherine HELMOND : Ida Lowry, la mère de Sam  
Ian RICHARDSON : M. Warren  
Ian HOLM : M. Kurtzmann  
Bob HOSKINS : Spoor  
Michael PALIN : Jack Lint  
Peter VAUGHAN : M. Helpmann  
Jim BROADBENT : Doctor Jaffe  
Terry GILLIAM : un des trois espions/voyeurs  
sur la route de Sam Lowry (caméo non crédité)  
Derrick O'CONNOR : Dowser  
Barbara HICKS : Mme Terrain  
Charles MCKEOWN : Lime  
Jack PURVIS : docteur Chapman  
Don HENDERSON : un policier  
Roger ASHTON-GRIFFITHS : le prêtre

## FICHE TECHNIQUE

Titre original : *Brazil*  
Réalisation : Terry Gilliam  
Scénario : Charles McKeown, Tom Stoppard et Terry Gilliam  
Musique originale : Michael Kamen  
Musique additionnelle : Kate Bush (chanson Sam Lowry's 1st Dream)  
Photographie : Roger Pratt  
Décors : Norman Garwood  
Direction artistique : John Beard et Keith Pain  
Effets spéciaux : George Gibbs et Richard Conway  
Costumes : James Acheson  
Montage : Julian Doyle  
Production : Arnon Milchan  
Coproduction : Patrick Cassavetti  
Sociétés de production : Embassy International Pictures et Universal Pictures  
Pays de production : Royaume-Uni  
Langue originale : anglais  
Genre : science-fiction, dystopie  
Durée : 142 minutes (version européenne / director's cut)  
Format : DCP 1 : 85  
Date de sortie France : 20 février 1985  
Date de reprise : 26 octobre 2022

A man in a dark suit and hat stands next to a vintage car. The car is a light-colored, possibly silver or chrome, with a prominent front grille and round headlights. The man is looking towards the camera with a serious expression. The background is a bright, hazy sky, suggesting a sunset or sunrise.

Si *Brazil* contient un message ? Plusieurs même ! Je n'aimerais pas tourner un film qui soit de pur divertissement... Mais ce n'est pas à moi d'expliquer le film... Libre à chacun de le comprendre comme il veut... » Terry Giliam

Je laisse la médiocrité et l'ennui aux gens médiocres et ennuyeux, et Dieu sait s'il y en a.» Terry Giliam

Dossier de presse, dépliant, film annonce et visuels HD sont à télécharger sur notre site internet [www.maryx-distribution.com](http://www.maryx-distribution.com)

